DLP 29-5-79101270

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL
60,00 FRANCS
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes,
Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

22 MAI 1979 - BULLETIN TECHNIQUE N° 14 -

VITICULTURE

MILDIOU

La germination des oeufs d'hiver est gênée par les écarts de températures extrêmes enregistrées depuis le début du mois et les températures minimales actuelles, inférieures à 11°. A ce jour, aucune tache n'a encore été découverte.

En conséquence, il n'y a toujours pas lieu d'envisager un traitement.

BLACK-ROT

Des projections importantes d'ascospores ont été observées lors des pluies abondantes tombées depuis le 17 Mai. Des sorties de taches sont susceptibles d'apparaître au début du mois prochain, dans les parcelles non traitées situées à proximité des vignes incultes. Dans ces situations particulières, il est nécessaire de renouveler l'intervention conseillée dans le bulletin du 3 Mai en raison du délavage des produits et de l'accroissement de la végétation.

OIDÏUM

Les premières manifestations de la maladie sont notées dans les cépages sensibles, non encore traités (voir bulletin précédent n° 13). Le premier traitement partiel doit être renouvelé et étendu aux autres cépages.

EUDEMIS ET COCHYLIS

Les premières pontes d'eudemis ont été observées en Gironde la semaine dernière. Les éclosions, d'importance notable, sont actuellement en cours. Envisager une pulvérisation insecticide dans les prochains jours dans les parcelles où sévissent habituellement ces parasites.

Dans les autres départements de l'Aquitaine, aucune ponte n'a été décelée et il n'y a pas lieu de traiter.

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Bien que les projections d'ascospores diminuent sensiblement, il y a lieu de renouveler le traitement précédent lessivé par les pluies.

OIDÏUM DU POMMIER

Incorporer un anti-oïdium au traitement dirigé contre la tavelure.

P317

.../...

PSYLLE DU POIRIER

Des pontes ont été observées à la fin de la semaine dernière dans les vergers de poiriers non traités en début d'année. Les premières éclosions débutent et devraient s'intensifier en fin de mois.

Dans les vergers où l'on observera des pousses habitées, envisager une pulvérisation au début de la semaine prochaine avec l'un des insecticides suivants : amitraz (Tudy, Maïtac 20), monocrotophos (Azodrin 20, Nuvacron) ou une pyréthrinoïde (voir bulletin n° 7 du 20 Mars), décaméthrine (Decis) , fenvalerate (Sumicidin), perméthrine (Perthrine).

COCHENILLE DU MURIER SUR PÊCHER

Dans les vergers infestés, on note les premières larves mais il est trop tôt pour intervenir.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Le vol débute et il est encore trop tôt pour envisager un traitement.

MINEUSES CERCLEES (Leucoptera scitella)

Ce parasite a été décelé en 1978 dans des lots de pommes destinés à l'exportation. Compte-tenu d'un seuil de tolérance très bas accepté par certains pays, notamment l'Egypte, une attention toute particulière doit être donnée à ce parasite. Nous rappelons qu'au cours de son développement la larve de ce papillon décrit sur feuille une mine circulaire formée de trajets concentriques connue sous le nom d'oeil de perdrix.

Dans les vergers où ce parasite a été observé l'année dernière sur feuilles ou sur fruits, où des dégâts du premier vol seraient notés, une intervention pourra se justifier au cours du second vol. Un prochain bulletin précisera la date d'intervention.

BACTERIOSE DU NOYER

Le traitement précédent ayant été lessivé, le renouveler.

GRANDES CULTURES

COLZA

Une intervention peut être envisagée dans les parcelles où s'observent deux colonies et plus de pucerons cendrés par mètre carré.

Utiliser un insecticide non dangereux pour les abeilles : diéthion (750 g MA/ha), phosalone (1200 g MA/ha) ou pirimicarbe (250 g MA/ha).

Notons qu'à cette dose/ha, la phosalone sera également efficace contre méligèthes et charançons des siliques.

BLE TENDRE D'HIVER

La plupart des parcelles sont parvenues en début d'épiaison. Les variétés les plus précoces sont même en début floraison dans les situations favorables.

Il convient donc de surveiller attentivement la végétation, en particulier les feuilles supérieures sur lesquelles la septoriose s'installe depuis quelques jours. La protection des épis suppose en effet une intervention en fin d'épiaison (stade 10.4 à 10.5).

.../...

- Oïdium -

Sa présence est observée de façon irrégulière, plus couramment là où la végétation est dense, sur les variétés sensibles (c'est le cas de plusieurs parcelles de Hardi dans les Pyrénées Atlantiques et en Chalosse) ainsi que dans l'ensemble landais (bordure Lot-et-Garonne, Haute lande et Landes du Médoc). En cas de montée sur épis, on dispose de nombreux fongicides efficaces : soufre, triadiméfon, tridémorphe, triforine, ditalimphos, éthyrimol, seuls pour certains ou associés au carbendazime.

- Rouille brune -

Quelques rares pustules ont été notées sur blé sauf en Béarn et sud Chalosse où cette maladie gagne les étages supérieurs. Si la maladie est observée il est recommandé de ne pas la laisser monter sur les deux feuilles supérieures tant que l'on n'a pas atteint la pleine floraison.

Le manèbe reste un bon fongicide contre cette maladie, seul ou associé au tridémorphe (Calixine M) ou à la triforine (Saprol M). Le triadiméfon (Bayleton 25 ou encore associé au captafol sous forme de Bayleton Epi) donne des résultats irréguliers mais présente une meilleure persistance d'action.

- Rouille jaune -

Elle n'a pas encore été signalée en Aquitaine mais a fait son apparition dans le Gers sur Courtot et dans le Tarn et Garonne sur Talent. En cas d'observation des pustules en stries, un traitement s'impose. Le triadiméfon (Bayleton 25, Bayleton Epi) semble être le meilleur fongicide contre cette rouille. On peut aussi utiliser le tridémorphe (Calixine) à rémanence plus courte (environ 15 jours) ou l'oxycarboxine (Rendor ou l'association commercialisée sous le nom de Splendor) efficace mais très peu rémanente.

- Septoriose -

C'est la maladie la plus courante cette année. Présente à la base dans toutes les parcelles du réseau et observée depuis mars (S. tritici), elle gagne les étages supérieurs où l'on retrouve S. tritici, mais aussi des taches de S. nodorum. Les feuilles de l'épi sont encore peu touchées mais toute période pluvieuse, particulièrement pluies orageuses, sera favorable à la montée sur épis.

En fonction des observations faites au champ, de la présence de cette maladie les années précédentes, de l'absence de traitement "maladies du pied" cette année et de la prévision météorologique en fin d'épiaison, la décision d'intervenir devra être prise avant le stade 10.5 car c'est à ce stade que les traitements se révèlent les plus efficaces.

Les associations à base de carbendazime qui reste une référence, de captafol (Bayleton Epi, Ceretal, Milcap, Milcap RS), de triadiméfon (Bayleton Epi) ou de triforine (Saprol M) sont intéressantes.

- Fusariose des épis -

Prévision d'attaque difficile. Une intervention peut être envisagée dans les parcelles couramment attaquées, dans celles où la fusariose de la tige a progressé ces derniers jours, et surtout si aucun traitement "maladies du pied" n'a été effectué cette année. On profitera donc du traitement prévu contre septoriose pour choisir une association carbendazime + manèbe (nombreuses spécialités), + mancozèbe (Epidor P) ou + manèbe + soufre (Blédor 3, Bronx, Bronx T)

P318 .../...

- CONCLUSION -

. Plus gros risques selon les observations actuelles : la septoriose

Traiter au stade 10.5 (fin épiaison). Choisir le produit en fonction du risque représenté par l'oïdium ou par la fusariose.

. Rouille brune : si elle se manifeste, protéger les feuilles supérieures (feuilles de l'épi) tant qu'on n'a pas atteint la pleine floraison.

. Rouille jaune : non observée en Aquitaine (à notre connaissance). En cas d'attaque, intervenir immédiatement.

- Ravageurs -

Les premières larves de Lema sont présentes depuis 10 jours dans diverses situations. Les colonisations par les pucerons sont en cours, de façon irrégulière. La situation n'est pas alarmante et aucun traitement insecticide se justifie aujourd'hui : attendre un prochain avis.

Cependant, sur les sols forestiers, si la décision d'intervenir contre le Lema était prise à l'occasion d'un traitement fongicide, choisir un insecticide autorisé sur épis en période de miellat (protection des abeilles) à l'exclusion de tout autre.

DIVERS

Nous souhaiterions connaître l'avis de nos abonnés sur la nouvelle présentation de "Phytoma". D'avance nous remercions les personnes qui voudront bien nous faire part de leurs critiques et suggestions.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"AQUITAINE",

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET